



**Notre nouveau logo**

**Tous nos remerciements pour ce cadeau fait à MusEA  
par Yves FAURE, son créateur**

## **Journal n°4**

**28 février-1<sup>er</sup> mars**

Notre deuxième séjour à Fresnes a tenu ses promesses ! S'ajoutant à la familiarité avec les lieux, la période des vacances scolaires, même si elle nous prive de la joyeuse présence des élèves et des enseignants de l'établissement, nous a permis de nous sentir encore davantage « chez nous ». D'autant plus qu'en arrivant le matin, le café s'est trouvé agrémenté par le contenu d'un sachet délicatement déposé par le directeur du conservatoire (Géraud Chirol pour ceux qui ne le connaissent pas encore).

### **Que souligner pour ce 4<sup>e</sup> WE MusEA ?**

Tout d'abord **le nombre de participants** ne cesse de croître. Neuf groupes étaient présents dont deux pour la première fois. Un quatuor à cordes venu de Strasbourg cherche comment renouveler l'expérience malgré l'éloignement.

Un trio violon, flûte, piano a élargi le cercle des Val-de-Marnais et nous a fait connaître le répertoire de Mel Bonis.

Le groupe clavecin-flûte qui ne pouvait être présent au dernier WE, a cependant sérieusement travaillé dans l'intervalle et aurait été en mesure, si l'emploi du temps l'avait permis, de jouer une sonate de Bach dans son intégralité. Travailler tous les mouvements d'une pièce n'est pas toujours une expérience fréquente pour des groupes amateurs. Nous voyons qu'un travail suivi sur plusieurs WE nous y incite.

Tout cela nous conforte dans le fait que **la formule doit demeurer souple**, permettant d'accueillir des musiciens pour une fois seulement, ou des collectifs qui se reconfigurent suivant les moments. Jusqu'ici, pratiquement tous ceux qui ont goûté à la démarche, cherchent à revenir en surmontant les contraintes des agendas. Nous aurons été plus de 40 à venir au moins une fois cette année. Sept ensembles se sont inscrits au moins pour 3 fois. Voilà pour les chiffres, mais c'est important de constater que l'initiative lancée il y a à peine 6 mois, a donné un tel résultat en si peu de temps. Nous le devons, grâce au partage de leur fichier, à la rampe de lancement que constituent **les Rencontres départementales de musique de chambre d'Ivry-sur-Seine**, avec le concours de l'ADIAM94,; mais nous le devons aussi (au risque de nous répéter) à **l'excellence des formateurs** qui font cause commune avec les amateurs.



Lors de **l'atelier**, Jean-Michel nous a amenés à faire de **la création, une nouvelle cause commune**. Tout doucement, et non sans rire, nous progressons dans l'art de l'écoute et du rythme vécu ensemble. Cela constitue une sorte de gamme collective : se passer un son suivant une pulsation donnée, parfois lentement...

...parfois très vite, parfois en croches, parfois en triolets, on croit que c'est facile !

Puis, nous sommes allés dans le vif du sujet : deux par deux, nous avons réalisé vocalement et instrumentalement, **deux haïkus**. L'instrument doit « dire » exactement les syllabes de l'haïku en respectant la prosodie et en exprimant son contenu. Jean-Michel n'a pas lâché prise tant que nous n'entendions pas les mots dits par l'instrument ! Pour la plupart, c'était une démarche complètement nouvelle. Pourtant, il s'agit bien de réaliser ce que nous faisons en permanence en interprétant la musique écrite : construire des phrases, leur donner vie. Un pont avec la création se bâtit.

Ainsi lancés, rien ne nous empêche de **poursuivre chacun pour soi** dans cette écriture. Pour le dernier WE à Bry-sur-Marne, nous tâcherons de faire de ces haïkus musicaux, un fil reliant chacune des pièces que nous jouerons (**choisissez vos textes ci-dessous**).

**D'autres moments remarquables ont ponctué ce WE.**



Le samedi, après avoir écouté Sarah Wachter et Pascal Baylac dans le dernier mouvement de la sonate BWV 1030 de J.S. Bach...



...Géraud Chirol et Anne-Marie Blondel, organiste et professeur dans l'établissement, nous ont invités à **visiter l'orgue historique espagnol (1768)** nouvellement installé, grâce à eux, dans l'église Saint Éloi de Fresnes.

Ce fut à la fois une surprise et un émerveillement, tant pour les yeux que pour les oreilles. Merci de nous avoir consacré ces instants qui, pour MusEA, vont faire de Fresnes un lieu marquant pour la musique ancienne dans la région ! Pour en savoir plus sur cette histoire (qui serait un conte de fée si ce n'était pas le résultat d'une énergie collective engagée jour après jour), regardez les photos, allez sur le site internet [www.lartdelafugue.org](http://www.lartdelafugue.org) (forcément .org), venez aux concerts et parrainez un tuyau si le cœur vous en dit.



Le lendemain dimanche, à l'**auditorium**, un autre moment remarquable nous a été donné. Tout d'abord, cet auditorium est beau et chaleureux. C'est important pour que la musique s'y sente bien ! Ensuite, nous avons mesuré le chemin parcouru depuis le 1<sup>er</sup> WE . La preuve en est que nous n'avons presque entendu que des 2<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup> mouvements ! Il y eut de très beaux moments et beaucoup d'émotion. Mais surtout, on ressentait bien la manière très particulière dont **la personnalité de chacune et de chacun s'exprime**, à la fois individuellement et dans le lien avec les autres membres du groupe. N'est-ce pas ce que nous cherchons à partager ?

Nous avons entendu un mouvement du Trio opus 11 de Beethoven avec Françoise Duraffour, Dominique Chassard et Juliette Sondermeijer (voir journal n°3)

Ce dimanche, nous avons entendu :

**J. Brahms**

Sonate pour piano et clarinette n°2,  
2<sup>e</sup> mouvement

avec Marie-Claudette Kirpalani et Martin Leiby

**Mel Bonis**

Trio pour violon,  
flûte et piano

avec Muriel Macé,  
Philippe Moreau et  
Louise Aghassian

**C. Debussy**

Quatuor à cordes

avec Virginie Favre,  
Claire Dereymez,  
Marie-Madeleine Krynen et Hélène Isoir

**Claude Debussy**

Trio pour piano, violon, violoncelle

avec Cécile Brière, Rémy Bonnevey  
et Sandrine Girardot

**L. V. Beethoven**

Trio pour piano,  
violon, violoncelle  
« à l'Archiduc »,

avec Laurent  
Cabanel, Adéla  
Farcas et Béatrice  
Raimbourg

**Franz Schubert**

Quatuor à cordes Rosamunde, 2<sup>e</sup> mouvement

avec Stéphanie Carrez, Jean-Marc Bahu,  
Bernadette Jubeau et Sophie Morando

**A. Dvorak**

Quatuor « américain », par le quatuor venu de Strasbourg,

avec Caroline Haour, Pascale Ramboarna, Pauline Poupon et Léa Demillac,

## A bientôt nous disent-ils !

Marie-Madeleine Krynen

### Haïkus

Emporte-moi Loin du quartier Cerf volant	La cueillir quel dommage ! La laisser quel dommage ! Ah ! cette violette
Affalé au sol Le cerf volant Etait sans âme	Pour un simple locataire Le cerisier Offre bien trop de fleurs
Pousses de bambou Qu'au temps de mon enfance M'amusais à dessiner	Le chêne Sa mine indifférente Devant les cerisiers fleuris
Davantage que celles des cerisiers Les fleurs de pêcher Vont avec la maisonnette	Le jour sur les fleurs Décline et sombre Déjà l'ombre des cèdres
De quel air revêche Elle me regarde La grenouille !	Vieille mare Une grenouille plonge Bruit de l'eau
Comme si rien n'avait eu lieu La corneille et le saule	Le mendiant Il porte le ciel et la terre Pour habit d'été
Si tu es tendre pour eux Les jeunes moineaux Te feront dessus	Dévoré par un chat L'épouse du criquet Crie son deuil
Point du jour L'alouette chante Du fond de la pluie	J'éternue Et perds de vue L'alouette

<p>Les fleurs de crisiers Tombées ans le temple Appartient aux branches</p> <p>Quand le jardin Fut balayé de frais Tombèrent des fleurs de camélia</p> <p>Dans l'eau que je puise Scintille Le début du printemps</p> <p>Matin du premier jour Dans le poêle Quelques braises de l'an passé</p> <p>Fut-ce en mille éclats Elle est toujours là La lune dans l'eau</p> <p>Sans savoir pourquoi J'aime ce monde Où nous venons pour mourir</p> <p>Le serpent s'esquiva Mais le regard qu'il me lança Resta dans l'herbe</p> <p>Ma propre voix Je l'avais oubliée Rhume de printemps</p> <p>Du morse dans la nuit Le vent Envoie un SOS</p>	<p>Pluie de printemps Toute chose Embellit</p> <p>Même le bruit de la cascade S'est affaibli Le chant des cigales</p> <p>Les feuilles tombent Sur les feuilles La pluie tombe sur la pluie</p> <p>Juin coule en pluie La solitude Suinte des murs</p> <p>Dans ce kiosque enneigé La révolution On pourrait donc l'acheter ?</p> <p>Une tortue crie « Un homme Doit savoir se taire »</p> <p>Dans l'œil de l'oiseau migrateur Je deviens Toujours plus petit</p> <p>Montagnes en sommeil Chaque arbre s'efforce De devenir un cercueil</p> <p>Au bout de sa langue Il cache des paysages L'étranger</p>
--	--